

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 65 (1977)

**Heft:** 2

**Artikel:** Mea culpa au sujet des bandes dessinées

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-274771>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**MEA CULPA**  
au sujet des bandes dessinées**femmes  
suisses**

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

**DIX FEMMES SUISSES AU MALI****J'avais pas mal bourlingué en Afrique, mais le choc de l'arrivée à Bamako, je ne suis pas près de l'oublier.****Dix femmes suisses, d'origines linguistiques et d'âges différents, étaient invitées par l'Union nationale des Femmes maliennes à visiter leur pays, et à comparer la condition féminine dans un pays européen et dans un pays à structures toutes neuves.****Le Mali, c'est où exactement ?**

Je le voyais avec une bordure côtière, des palmiers ombrageant des plages comme en Côte d'Ivoire. Or, le Mali, c'est l'Ancien Soudan français, au centre de l'Afrique occidentale, immense pays de plus d'un million de kilomètres carrés, c'est le Sahara au Nord, le Sahel et ses terrifiantes sécheresses, et la savane dans la boucle du Niger.

Sa population groupe des ethnies très différentes, comme les Bambaras, les Peuls, les Dogons ou les Toucouleurs, avec des types physiques variés qu'on distingue au bout de quelques jours.

Donc, dix femmes chiffonnées qui étaient montées dans le Boeing d'Air Mali à l'aéroport de Roissy couvert de neige, débarquaient à Bamako dans une touffeur de sauna.

Suite en page 7

Premier choc : le bureau exécutif de l'Union des Femmes maliennes nous attendait à l'aéroport de pied ferme. Et quelles dames : Pour nos yeux habitués aux lodens et aux chandails beiges, ces femmes très grandes, vêtues de boubous aux teintes violentes, aux madras hardiment noués sur le crâne, ces petites tresses innombrables autour des oreilles, nous en étions muettes.

Et le lendemain : 700 kilomètres une traite à travers la savane pour gagner la ville de Mopti, « Venise du Niger », la ville aux dizaines de digues sur les bras paresseux du grand fleuve.

Pendant ces longues heures de bus — plus longues encore pour des Suisses habitués à une nature variée, car il n'y eut qu'un seul paysage pendant treize heures — nous avons tâché précipitamment de raccorder nos lectures à la réalité, et essayé de faire cadrer théories et visions.

**Faire le vide**

Ce fut en ce qui me concerne un immense effort : ne pas tenter de comparer, écarter de son esprit le réflexe : oui, mais nous en Europe... Et ces deux mondes sont plus éloignés que les visiteurs d'Abidjan ou de Dakar ne peuvent l'imaginer : la République du Mali est un pays deshérité à la nature féroce, et l'œil du voyageur n'a aucun dénominateur commun rassurant.

Mopti est la capitale de la Cinquième Région. Nous avons été présenter nos vœux de premier janvier au Gouverneur de la Cinquième Région, homme immense en uniforme khaki, entouré d'un grouillement d'officiers, de fonctionnaires en boubous brodés, de dames maliennes couvertes de bijoux d'or massif.

Ensuite le kaléidoscope de visions contradictoires, ma tête est pleine de diapositives : voyage en land-rover au pays des Dogons, Noirs animistes non encore convertis à l'Islam, et qui vivent une vie pleine de rites et de sortilèges au flanc de falaises brûlantes ; voyage à Djenné la mystérieuse, que huit mois par an on n'atteint qu'en pi-

rogue, et dont la mosquée de pisé recèle des piliers ombrés où roucoulent des tourterelles ; voyages dans les rizières arpentées par des ibis, dans la brousse où des baobabs gris comme des éléphants dominent les herbes jaunies, et dans les jardins d'Allah, lorsqu'un peu d'eau et de terre permettent les hibiscus, les frangipaniers, les roses, tous les parfums des houris.

Voilà notre première vision accrochée aux sons des tams-tams et des balafons, aux couleurs, aux odeurs souvent insupportables, à l'éblouissement d'un soleil jeune et doré.

**« Le folklore, c'est la misère des autres »**

Cette phrase féroce n'a plus cessé de me hanter, passée la joie de la lumière et de la beauté des enfants. Une femme qui se lève à quatre heures du matin pour chercher de l'eau parce que le village n'a pas de puits, porte des litres d'eau sur la tête dans une calebasse, aura une démarche de reine. Mais peut-être aimerait-elle mieux un robinet près de sa maison.

Nous avons tenté à partir de ce moment de comprendre, dans le sens de l'empathie, comment vivaient des gens dont l'échelle des valeurs est totalement différente.

**Pays neuf, mais traditions millénaires**

En effet, ce pays est indépendant depuis vingt ans, et ses structures gouvernementales sont toutes fraîches. MAIS les structures sociales comme les divisions en castes et fonctions remontent au XIII<sup>e</sup> siècle, et les empires songai, peul ou toucouleur se sont succédés depuis l'aube de la chrétienté.

Les traditions et les innovations se heurtent à tous les niveaux. Un exemple passionnant pour nous femmes de Suisse : l'Union nationale des Femmes maliennes représente actuellement la seule structure gouvernementale stable avec les syndicats, tant qu'un gouvernement ne sera pas constitué. En effet, l'Assemblée nationale dissoute récemment n'a pas encore été réélue, et toute l'activité sociale, éducative et sanitaire passe actuellement par les femmes.

L'Union nationale des Femmes du Mali est structurée d'après l'Union des

J'ai toujours affirmé n'avoir jamais lu de b.d. avant l'âge de 25 ans : quelle erreur ! J'oubliais les livres de Töpffer qui m'ont passionnée.

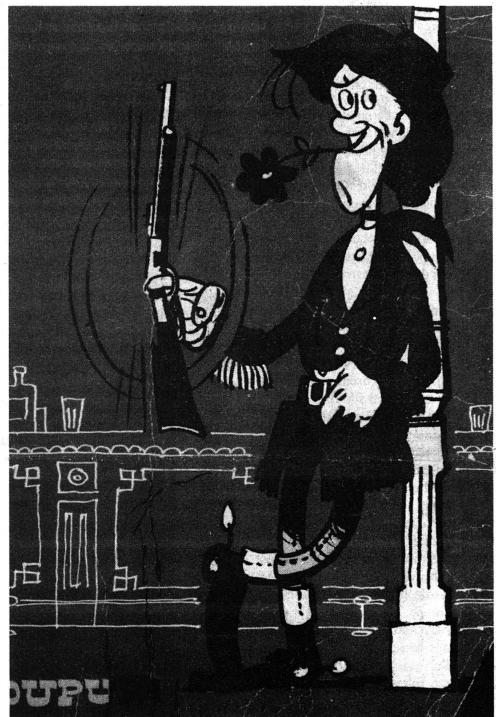
A 25 ans, je découvris les albums de Tintin ; les seules b.d. tolérables, me semblait-il : les dessins me semblaient plus soigneusement faits que ceux d'autres b.d. que j'avais eu par hasard sous les yeux. Quelle erreur !

Pendant des années, j'ai pensé que Lucky Luke et Mickey n'étaient pas ce que l'Amérique nous avait envoyé de mieux, que la plupart des b.d. présentaient des dessins bâclés et vulgaires et des histoires remplies de violence. Erreur encore : Lucky Luke est composé par les auteurs d'Astérix, des Français. Le journal de Mickey est une imitation du genre américain, mais fait en France.

J'ai voulu faire cadeau d'un Lucky Luke à mon fils : il a la passion des b.d. et, pour ranger sa collection de PICSOU, de TITI et GROSMINET, de MICKEY..., il a mis tous ses beaux livres au galetas, gagnant ainsi une place précieuse ! Mais le LUCKY LUKE, c'était une erreur : il n'aime pas ça !

C'est qu'il y a de tout dans les bandes dessinées, tout comme dans la littérature enfantine ; les b.d. ont d'ailleurs certainement leur place dans la littérature enfantine (et quelquefois adulte).

Il y a une autre erreur que j'ai commise, avant de m'attaquer à ce dossier : c'est de croire que les b.d. étaient toutes antiféministes parce que les rares personnages féminins y étaient ridicules. Il faut nuancer ce jugement et ne reprocher aux auteurs des b.d. que le fait de montrer un monde essentiellement ou presque essentiellement masculin. A qui la faute ? Aux femmes en partie qui se sont tenues à l'écart de la vie publique, active et se sont contentées de ressembler à l'image de soumission, passivité, grâce... Cela change



Calamity Jane

dans la vie réelle, cela va changer aussi dans les b.d. On ne trouvera plus étonnant que les filles jouent aux Indiens et cassent les vitres, qu'elles se passionnent pour le football (il y a 1000 joueuses de football en Suisse) ; que les femmes jouent un rôle politique, aient des aventures (pas « sentimentales » mais de vraies comme les hommes) et se montrent actives, entreprenantes.

Et l'on ne dira plus que CALAMITY JANE est sympathique parce qu'elle a des qualités « masculines » ; elle va à cheval et sait tirer du fusil aussi bien que LUCKY LUKE, elle ne sait pas faire la cuisine et se tenir dans un salon ; ces défauts nous valent d'ailleurs une série de mésaventures du plus haut comique. Calamity Jane a une tête affreuse ? Il est vrai, mais regardez la tête des hommes dans ce livre, ils ne sont guère plus beaux ; regardez la tête des femmes « féminines » de la bonne société locale ! (Voir nos illustrations). J'ai lu ce livre avec beaucoup de plaisir — c'est un western comique tout à fait excellent — alors que je m'attendais à trouver une charge contre les femmes.

Lisez aussi MA DALTON : une mère qui couve exagérément ses enfants (les fameux frères Dalton, quatre bandits sots et peu sympathiques qui se font toujours démasquer par Lucky Luke) ; l'attitude de la mère (poule) à leur égard crée une série de rebondissements très amusants et il y a beaucoup d'humour de la part des auteurs de dédier ce livre « à nos mères » ; ironie que nous acceptons en riant puisqu'on s'y moque de défauts contre lesquels toute mère consciente lutte : ne pas préférer le petit dernier, ne pas dire à des enfants adultes : couvre-toi... Quant à la tête de Ma Dalton, elle est aussi laide que celle de ses fils, bien sûr !

Mea culpa donc ! En préparant ce dossier, j'ai fait quelques découvertes et j'ai bien ri ! (Suite en page 5)

La quelquefois trop sérieuse présidente

**femmes  
suisses**

et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations  
de l'Alliance de sociétés féminines suisses**Equipe de rédaction**

Bernadette von der Weid  
Boite postale 10  
1253 Vandœuvre  
Tél. (022) 50 19 26  
Jacqueline Berenstein-Wavre  
Idellette Engel  
Anne-Marie Ley  
Gabrielle Widmer  
Simone Chapuis  
présidente du Comité du journal

**Administration**

Claudine Richo  
9, rue du Vélodrome  
1205 Genève  
CCP 12 - 117 91  
Tél. (022) 29 19 04

**Correspondance**

Rédaction, Services de  
Presse et Conférences  
de Presse :  
B. von der Weid  
Abonnements :  
C. Richo

**Publicité**

L'Oeil Public-Pierre Monnet  
B.P. 199 - 17b, rue Cavour  
1211 Genève 11  
Tél. (022) 45 87 18

**Abonnement**

1 an :  
Suisse : Fr. 20.—  
Etranger : Fr. 23.—  
de soutien : Fr. 25.—

Les abonnements vont de janvier  
à décembre et sont renouvelés  
d'office, sauf dénonciation pré-  
alable

**Impression**

Ets Ed. Cherix et Filanosa SA  
Nyon

**Dossier du mois****Image de la femme dans la b.d.  
et la littérature enfantine** 1-3-5**Dix femmes suisses au Mali** 1-7**grand  
passage**

le premier des grands magasins genevois

